

Fleurette ou la Petite Bouquetière des Alpes.

Numéro d'inventaire : 2008.00328

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 524

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Histoire de Fleurette, un modèle de vertu et d'altruisme. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

FLEURETTE ou la Petite Bouquetière des Alpes

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 524



La petite Marie est si fragile, si gracieuse quand, chaque matin, elle vient offrir sa corbeille de fleurs aux élégantes baïgnuses de Saint-Gervais, qu'elle lui qui donne le plaisir de Fleurette.



Aussi bonne que belle, Fleurette est la seule consolation de son pauvre grand-père paralytique. Comme elle le soigne à son retour, comme elle est heureuse de lui montrer les pièces de monnaie qu'elle a reçues en retour de ses bouquets!



La petite bouquetière est souvent forcée de gravir la montagne, jusqu'au sommet, pour y cueillir ses fleurs; mais elle a les petits oiseaux pour compagnons, car ils la consolent et chantent avec elle.



Une dame étrangère offre à Fleurette de lui acheter une chèvre, si elle veut, noir et blanc, apporter une tasse de lait chaud à sa jeune fille qui souffre de la poitrine.



Voilà Fleurette bien heureuse d'avoir pour compagnie une jolie chèvre, qui s'occupe autour d'elle, et lui donne chaque jour plusieurs tasses de lait, que lui achètent gracieusement les baïgnuses de Saint-Gervais.



Fleurette aime les chèvres bien élevées; aussi a-t-elle habillé sa chère Blanchette à sa mesure, et lui a-t-elle fait faire quelques robes à sa pauvre grand-mère.



« Ne pourrais-je pas atteler ma chèvre à une charrette légère... » s'est dit un jour la bonne Fleurette, et, avec l'aide d'un voisin, elle place son animal sur cette charrette et lui fait faire d'agréables promenades.



Blanchette sert de nourrice à un pauvre petit enfant qui vient de perdre sa mère; aussi le voit-elle rougissante de sa bonne action par les tendres regards que sa jeune fille lui adresse.



Le nourrisson de Blanchette devient le protégé de la jeune bouquetière dont la modeste industrie a permis au petit orphelin de se faire une existence. « Je serai la maman, pauvre petit orphelin... » lui dit-elle, en le berçant sur ses genoux.



Un gros chien s'étant approché du berceau de l'enfant, la chèvre prend la défense de son nourrisson et doit lui avoir le dessus dans le combat.



Fleurette est parvenue à faire l'acquisition d'une jolie maisonnette entourée d'un jardin. « Quel bonheur! dit-elle à son grand-père, voilà que nous pourrions prendre avec nous ce pauvre petit orphelin qui déjà est grand comme un ange... »



Dès que l'enfant lui marche, sa petite mère adoptive le conduit à Saint-Gervais. C'est là plaisir de le voir offrir lui-même des fleurs aux élégantes étrangères.



Le petit orphelin est à cheval sur le dos de sa nourrice. « Surmoi marchons doucement, recommande Fleurette à la chère duite, qui se garde bien de trahir, comme elle en avait l'habitude.



« Au secours! au secours! s'écrie la jeune mère adoptive. » En jouant, l'enfant est tombé dans le torrent; mais, d'un coup d'œil, Fleurette s'est précipitée... Hurlant elle le ramène au bout de ses cornes.



Plusieurs dames étrangères sont accourues; et l'enfant se voit comblé par elles de tant de caresses et de bonbons, qu'il est bien vite consolé.



Fleurette reçoit la dernière bénédiction de son pauvre grand-père, et lui promet en pleurant d'être toujours bonne et vaillante.

